

Témoignages vidéo présentés au colloque « La valeur des liens », Association « Ecole et Famille », Paris, 2012

Introduction par Marie-Claire Michaud, fondatrice : *Nous allons pouvoir écouter les témoignages de parents et de professionnels qui ont longtemps travaillé avec nous, et qui ont voulu donner leur point de vue, d'une manière très spontanée et comment ils ont vécu cet espace pour eux-mêmes et leurs camarades.*

○ **Mr Patrie :**

On est venus au départ à Ecole et Famille par rapport au fait que notre fils avait des soucis à l'école, des problèmes de discipline d'un côté et aussi des problèmes quant aux résultats scolaires. Plutôt que de considérer que c'était son problème à lui, on a pensé que c'était peut-être la conséquence de notre séparation et des conflits qu'il pouvait y avoir entre nous et qu'il convenait un peu de démêler les choses à ce niveau-là, et qu'il y avait un lien entre les problèmes familiaux et les problèmes scolaires. Avant, nous on avait fait un travail de médiation de couple avec le CECCOF, après on avait vu une thérapeute familiale déjà, et donc on a recherché un lieu où on pouvait trouver à nouveau un tiers pour pouvoir débroussailler tout ça. J'ai pris le bottin et j'ai vu Ecole et Famille, le titre m'a plu, c'était exactement notre souci, donc on est venus. C'était peut-être l'accueil qu'on a reçu au début qui a fait qu'on a accroché et, très vite, ça a eu le mérite de mettre un tiers entre nous, parce qu'en fait on n'arrivait plus à communiquer tous les deux, on était beaucoup dans notre conflit, ça partait en vrille très vite. Et, d'autre part, Théo était un peu pris dans le conflit, on n'avait pas conscience de ce qui appartenait à la problématique de Théo et de ce qui, dans son comportement, avait plutôt à voir avec le fait que c'était lourd pour lui à porter, d'être un peu l'enjeu de notre conflit.

Mme Patrie :

J'étais très angoissée par le fait que Théo ait un comportement problématique à l'école, la baisse de ses résultats scolaires, une espèce de décrochage. Je compensais par un excès de zèle auprès de lui, j'exigeais qu'il montre ses devoirs, j'étais continuellement sur son dos. C'est vrai qu'Ecole et Famille m'a permis de relativiser, de prendre un peu de recul, et de comprendre qu'il fallait que je lâche prise et que je lui redonne son rôle, que c'était à lui de se prendre en charge par rapport à l'école et que moi, bien sûr je devais être là, je devais avoir l'écoute vigilante d'un parent, mais que c'était important pour lui de le confronter face à l'apprentissage, tout simplement.

○ **Mme Lyonnet, assistante sociale scolaire :**

Dans les collèges, nous rencontrons les familles des enfants qui plus souvent dysfonctionnent. Après évaluation, après un travail d'un certain temps avec les familles, quand nous proposons Ecole et Famille, c'est parce que nous considérons qu'il y a eu des pistes dans les entretiens, que les parents ont eux-mêmes fait des

retours en arrière par rapport à leur propre histoire, par rapport aux difficultés qu'ils ont avec leurs enfants. Nous proposons Ecole et Famille pour plusieurs raisons, pour des raisons de proximité déjà, proximité géographique, je peux même y aller à pied. Proximité aussi au niveau de l'état d'esprit du travail, parce quand on est reçu à Ecole et Famille, on est un peu reçu justement comme dans une famille, de par l'historique, de par le fait qu'on est du même corps avec Marie-Claire. L'accueil aussi est très chaleureux, il y a vraiment proximité d'état d'âme, de rencontre. L'intérêt aussi, c'est que comme il y a plusieurs pôles de travail, une fois que les gens ont un peu fait le clair avec leur histoire, leurs rapports familiaux pour améliorer les choses et les relations, ils peuvent basculer s'ils le souhaitent dans d'autres accompagnements, les groupes pour les parents qui ont des enfants handicapés, être eux-mêmes parents-référents pour d'autres. Ça fait un peu comme si la boucle était bouclée. On vient pour essayer d'aller mieux et puis après on apporte un peu si on veut à d'autres. Je trouve que c'est complet, en plus l'accompagnement est solide, à chaque fois que les gens ont besoin en dehors, il y a toujours une possibilité, la porte est le plus souvent ouverte et c'est bien quand on compare avec d'autres structures d'accueil, je trouve que c'est chaleureux, disponible.

- Je suis **Cécile Baert**, je suis médecin, actuellement médecin du travail, anciennement médecin de l'Education nationale. J'ai connu Ecole et Famille en 2001 grâce au dr Lamy qui m'a invitée à participer au groupe qui s'appelait « Petite enfance ». Je crois que j'ai travaillé un peu dans tous les pôles. A l'époque où j'ai commencé à fréquenter Ecole et Famille je me sentais dans une espèce d'impuissance face à toutes les problématiques que je rencontrais. J'avais un peu l'impression de voir sombrer le Titanic un peu chaque jour. A Ecole et Famille j'ai compris que le problème n'était pas forcément le mien, que ça n'était pas moi qui savais. Que j'avais juste à accompagner le gens à trouver leur solution. Ce changement de posture n'est pas grand-chose, mais en fait il change tout, d'un seul coup on ne se sent plus du tout impuissant, au contraire on ne voit pas que les problèmes et on voit surtout les ressources. Depuis je en suis plus dans l'impuissance et ça fait du bien.
- **Mme ZIZANI, Parent-Relais bénévole** : Il y a eu une première réunion, et c'est de là qu'on a pu trouver la solution, la façon dont mon fils a commencé à parler. J'étais un petit peu soulagée, j'avais beaucoup de craintes, vu qu'on avait un enfant à l'école qui ne parlait pas. Pour la maman d'un fils unique, ça a été dur. Depuis ce jour-là, je ne suis pas sortie d'Ecole et Famille, je suis là depuis 2002, je suis devenue Parent-Relais. J'ai pensé « *moi j'ai reçu de l'aide, donc cette aide-là, c'est à mon tour de la donner à d'autres personnes qui en ont besoin, en tant que parent-relais, en tant que personne ayant vécu ici en France* ». Etre Parent-Relais, ça m'apporte une satisfaction. On se sent utile, quand on entend par exemple la phrase qu'un enfant m'a dite un jour « *Si j'ai réussi, c'est aussi grâce à vous Mme !* ». C'est la meilleure chose qu'on peut entendre, cette phrase-là de la part d'un enfant, c'est vraiment formidable.

- **Mme Ouztit, Parents-Relais** bénévole: Ce qui est difficile c'est qu'on est vraiment impuissant, c'est l'impuissance totale, au niveau de l'école quoi qu'on fasse, c'est l'impuissance qui revient. La seule chose qui me fait espérer, c'est le changement de l'école, c'est que des écoles soient adaptée non pas à chaque enfant bien sûr, mais pour un certain type d'enfants. Je l'ai constaté au fil du temps après, c'est qu'énormément d'enfants ne rentrent plus dans le moule qui est imposé par le système scolaire. L'espoir c'est qu'il y ait un autre type d'école, que ça soit plus diversifié pour que les enfants se sentent un peu mieux et qu'il y ait moins d'échec scolaire. Comme la priorité est mise sur les cours, le travail, apprendre ses leçons, faire des exercices, il y en a qui ne sont pas du tout fait pour ça, on peut apprendre autrement. Ce que je retire de tout ce temps passé aux côtés de mes enfants et à Ecole et Famille, d'abord c'est qu'**on n'est pas seuls**, il y a énormément de familles qui sont dans cette situation ou qui ont pu l'être, on ne peut que se faire aider. Ecole et Famille m'a vraiment montré qu'en fait je faisais du mieux que je pouvais, **j'ai fait du mieux tout le temps avec ce que j'avais**. Il y a eu pour ma part, et pour la famille en tout cas, pas de jugement, il y a énormément de patience, c'est l'espoir en fait, l'espoir que ça peut aller mieux et que le bout du chemin est là.

- **Mme Buraud, enseignante** : Entre l'élève et sa famille se passe quelque chose qui est important pour les apprentissages et pour nous enseignants. Et donc, petit à petit, ma posture elle-même va changer. Je vais commencer à regarder l'élève comme un enfant, un enfant qui bien sûr a sa propre relation au contexte qu'il vit en dehors de l'école. Chose qui bien sûr ne nous est pas du tout enseigné dans notre cursus universitaire. Fin 99, quand Ecole et Famille ouvre, je me dis que j'ai sûrement là-bas des choses à apprendre et je commence à participer au groupe « Echange de pratiques » avec des instit, des profs et petit à petit je fais l'expérience des situations difficiles que chacun d'entre nous peut vivre, dans lesquelles on se débat, dans ce groupe on arrive collectivement, par les interrogations, – c'est cette expérience du collectif qui reste en moi –, par des questions qui nous aident à nous décentrer. Cela a été l'occasion pour moi au fil des années d'amener des enseignants du collège dans lequel je travaille, qui demandaient de l'aide, auxquels j'avais du mal à apporter de l'aide. Certains enseignants qui sont venus ici étaient vraiment au bout du rouleau, à la fois des jeunes enseignants et des enseignants chevronnés complètement démunis par des situations, et à la limite de vouloir démissionner ou même de ne plus vouloir vivre. ça tient à peu de choses, un lieu d'écoute, un lieu d'échanges, un lieu de questionnement. De là j'ai aussi participé au groupe des parents d'enfants porteurs de handicap. Là aussi j'ai été nourrie d'une approche aux familles totalement bouleversée. et puis il y avait des concepts qui circulaient, que je ne comprenais pas bien, donc je me suis inscrite pour participer la formation « Thérapie contextuelle ». Il y avait des mots que j'avais commencé à comprendre à partir des situations, et bien sûr la formation éclairait, pour l'enseignant que j'étais, des concepts qui pouvaient être repris sur la notion du collectif, au sein d'un établissement, en situation de classe, en situation d'entretien avec des familles –

des réunions de parents sur un groupe classe par exemple -, en situation d'équipe. Petit à petit j'ai commencé à réaliser que, finalement, l'enseignant n'est que de passage, c'est à dire qu'on ne peut pas être dans le monopole du « il n'y a que nous qui donnons » là où on est, sur l'année où on est. Ce ne sont pas nos élèves, ce sont les élèves de tout le monde, on est à un moment donné, ce qui permet de considérer ce qui s'est fait avant, ce qui va se faire après, et surtout ce qu'il y a tout autour de l'enfant en même temps que nous on est avec lui à l'école. Si on prend en considération que la relation famille est importante, on fait l'expérience que l'enfant peut venir mieux aux apprentissages.